

J'ai rencontré les 2 France, irréconciliables, au cours d'un voyage en train

écrit par Christine Tasin | 28 mai 2025



Jeune femme en gare sur le quai du train - © SNCF Connect



Jeune femme en gare sur le quai du train - © SNCF Connect

J'ai passé la journée d'hier dans le train, ou plutôt dans plusieurs trains, mon voyage me conduisant à traverser la France... A chaque fois que je dois me

déplacer loin, j'essaie de prendre mes billets très tôt pour qu'ils soient moins chers et je m'offre une place en première classe qui me permet si je m'y prends assez tôt de voyager sans voisins susceptibles de jeter un oeil sur mes lectures et écritures sur ordi afin de continuer à gérer *Résistance républicaine*.

Mon voyage d'hier s'étant décidé au dernier moment, j'avais des voisins et en face de moi et à côté, 4 personnes autour d'une table.

Pourquoi vous parler d'un banal voyage en train ? Parce que le hasard m'a à la fois découragée, et à la fois exaltée, rassurée, donné de l'espoir. J'ai traversé ces 2 sentiments au travers de 3 rencontres qui n'ont rien eu d'anodin, au contraire.

J'ai eu tour à tour le sentiment que tout était foutu, que nous étions cernés par les dhimmis, les cons et les orgueilleux qui, le regard sur leur nombril, ne voient pas l'évolution du monde et ne voudraient surtout pas échapper au politiquement correct, des fois que d'aucuns ne les admirent plus sous prétexte qu'ils ne penseraient pas comme politiques et journalistes et que la France était encore habitée par de belles personnes, passionnées et passionnantes, aimant et notre pays et notre histoire et même... notre orthographe.

Je vous raconte ou plutôt je résume, je ne me souviens pas bien évidemment du détail des propos tenus, des arguments, des propos doux amers, des propos scandalisés... je me contenterai de vous résumer les discussions.

Ma première rencontre c'est celle d'un septuagénaire, dont j'ai compris très vite qu'il mourait d'envie de discuter... et de montrer qu'il était quelqu'un parce que se croyant très cultivé, ayant besoin d'étaler sa

science pour se sentir exister. Je n'ai pas eu de connexion pendant un bon moment, ce qui m'a tenue éloignée de l'ordi, et évidemment la discussion a commencé, agréable, détendue... jusqu'à ce que le quidam me vende « sa culture » parce que depuis 40 ans il lit *Télérama*, le saint Graal pour ce monsieur... Petit sursaut de ma part. J'ai lu *Télérama* il y a 40 ans quand j'avais la télé et j'ai très vite compris que le magazine de la gauche bien pensante faisait partie de la propaganda-staffel... qui détermine ce que le Français moyen doit penser du dernier film à la mode, entre autres.

Comme je suis très mal élevée (heureusement, merci maman !), dès qu'il a objecté à l'un de mes arguments sur la sottise crasse d'un film contemporain que *Télérama* en disait le plus grand bien, j'ai tiré à vue... J'ai cru que le bougre allait faire un malaise... Toute sa vie, toutes ses certitudes, tout ce qui lui permettait d'être gonflé d'importance... détruit par une dame qui avait l'air bien gentille et polie au début... en quelques minutes. Et voilà que le quidam, voulant sans doute se rattraper et me faire pleurer ou gronder avec lui me sort que les Frères musulmans ce serait une minorité et que l'immense majorité des musulmans seraient tout à fait laïques... J'avale mon dentier, lui parle d'islam, de dhimmitude, de djihad... Alors, le quidam, désireux de me convaincre qu'il était et au courant de la réalité et qu'il avait des lectures édifiantes...se rengorge, fier de me dire qu'il lit *Charlie Hebdo* depuis toujours, ces journalistes si courageux qui osent dire ce qu'est l'islam...

Je crois que j'ai un peu perdu mes nerfs. Les gogos qui s'encanaillent en lisant *Charlie hebdo* qui tape à bras raccourcis sur le christianisme et sont plus que timides sur l'islam, merci bien ! Et toutes ces précautions de

dhimmis pour quoi ? Pour se faire massacrer quand même !
Il a lâché pied sur le sujet très vite, déconcerté, déstabilisé... Bref il se croyait César, il n'était que Pompée...

Nous avons abordé alors un sujet de discussion qui m'aurait peut-être amenée à lui jeter ma bouteille de jus d'orange à la figure si 2 Américaines n'étaient arrivées, installées à la même table que nous. Je n'ai pas poursuivi la discussion, je me connais, je suis capable d'être très mal élevée et même ordurière avec les cons et les salauds (on a la chance d'avoir une langue très vaste, avec X registres et synonymes, il ne faut pas s'en priver !). **Le quidam venait de me dire que ce qui se passait à Gaza actuellement était atroce, scandaleux...** Je n'ai eu que le temps de lui dire qu'au contraire il fallait détruire Gaza et qu'il y avait 57 pays musulmans pour accueillir les amoureux du Hamas... Il est resté bouche ouverte, décontenancé, n'en croyant pas ses oreilles. C'est aussi à cela que l'on reconnaît les suivistes, ceux qui se fondent sur la doxa des politiques et des journalistes pour se faire une opinion... C'est difficile d'exister par soi-même, de penser par soi-même... J'ai de vagues souvenirs d'un bouquin de Kant que je présentais au bac de philo il y a plus de 50 ans qui parlait de penser par soi-même mais il me semble déjà que cela me paraissait tellement évident de réfléchir et d'inventer sa propre vie pour la vivre activement...

Bref, les Américaines nous ont sauvés d'un esclandre. Je suis descendue ensuite en le saluant d'un simple signe de tête... Le bougre bouffi d'orgueil ayant passé le reste du voyage à étaler sa science en anglais car il était allé aux USA, écoutait tel et tel groupe de musique comme Springsteen (que je n'écoute plus depuis longtemps, trop mièvre à mon goût). Et comme le dit

Springsteen vient de cracher sur Trump, j'ai compris, malgré ma maîtrise imparfaite de l'anglais que mon voisin se rengorgeait de partager avec ses Américaines aussi connes que lui sa détestation de Trump...

<https://www.lefigaro.fr/musique/a-lille-bruce-springsteen-renouvelle-ses-attaques-contre-donald-trump-corrompu-et-incompetent-20250527>

J'avais du travail, le quidam m'avait fatiguée et j'avais compris que nos échanges seraient voués à l'inutilité, je l'ai laissé faire le paon en refusant délibérément de me mêler à cette conversation convenue et fade. ... J'ai un copain qui dit « *je cause pas aux cons, ça les instruit* » ... Il n'a pas tort.

C'était la première étape. Je change de train et me voilà cette fois en face de 2 dames.

L'une avenante mais un peu timide qui n'ose pas trop prendre position (j'ai la sale habitude de provoquer, plaisanter... histoire de voir à qui j'ai affaire) quand voilà que **la seconde, pour une raison que j'ai oubliée se met à parler de Poutine dans des termes injurieux, insultants, et à appuyer ça sur des mensonges carabinés.**

Elle n'a pas de chance, je me flatte de travailler sur le dossier russe depuis quelques années et de ne pas du tout me fier aux médias dominants et encore moins à Macron et ses copains. Sur aucun sujet, d'ailleurs.

Et là je vois la bonne dame qui se crispe, qui est révoltée et qui m'accuse de dire n'importe quoi, de traîner sur des sites complotistes... Nom de Zeus ! Je crois que la pauvre a été traînée dans la boue et que je lui ai retourné ses arguments... ou plutôt ses assertions « c'est Poutine qui a déclaré la guerre ! » C'était facile, je lui oppose les accords de Minsk, les persécutions subies par les populations russophones du

Donbass, de Crimée... il apparaît très vite que la pauvre n'a pas travaillé le sujet, qu'elle n'a jamais entendu parler des russophones d'Ukraine et qu'elle est un simple perroquet, comme la majorité des Français. Elle ne sait pas ce que sont les accords de Minsk, j'ai eu beau jeu de lui parler des aveux de Hollande et Merkel... elle n'a jamais répondu j'ai compris qu'elle ne savait absolument pas ce qu'étaient les accords de Minsk... mais elle était hors d'elle m'accusant de raconter n'importe quoi, m'intimant l'ordre d'aller me renseigner, je dois dire que j'ai été quelque peu cassante, me scandalisant à voix haute de tant d'inculture et du culot des ignorants à accuser sans se renseigner..

C'est alors que 2 contrôleurs sont arrivés et m'ont vengée des accusations de l'ignorante, à l'insu de leur plein gré . Ces deux contrôleurs, une femme et un homme, petite quarantaine, ont été la 3ème rencontre de la journée qui a ensoleillé, elle, le ciel nuageux dû aux deux ignorants que j'avais côtoyés. Ah ! Que j'aurais aimé que Molière fût là pour leur chanter *ignorantus, ignoranta, ignorantum*... Pour une raison que j'ai oubliée... je ne sais quelle remarque humoristique j'ai faite à leur demande de mon billet, toujours est-il qu'ils ont commencé à discuter avec moi à propos de la langue française, des différents sens des mots... ils sont restés là une demi-heure, elle s'est assise, lui est resté debout à côté de moi, me posant des questions sur la langue française, la première voisine qui n'avait rien dit sur Poutine est entrée dans notre conversation et voilà que l'inculte pro-Poutine servait de référence littéraire, étymologique et historique aux deux contrôleurs qui avaient l'air de savourer, ô combien, la rencontre et la conversation... La poutinophobe n'a pas dit un mot, rouge de colère (ou de honte ?)...

En tout cas quel bonheur, quel régal cette rencontre

avec ces 2 contrôleurs amoureux des mots, se posant des questions sur l'orthographe ou la prononciation, avouant simplement pour l'une sa difficulté à avoir des diplômes car paniquant au moindre examen mais en démarche de toujours en savoir plus, de toujours connaître plus... cherchant à améliorer son anglais car elle est souvent en contact avec des étrangers et elle trouve frustrant de se contenter d'un traducteur sur son téléphone... Nous avons longuement échangé sur le bonheur de découvrir et pratiquer d'autres langues, sur les meilleures façons d'y parvenir... Ces 2 contrôleurs sont des amoureux du français, avides de bien orthographier, de chercher les exceptions aux règles, de s'interroger sur l'étymologie... une petite partie du wagon s'est transformée en salon que n'auraient pas méprisé une [Emilie du Châtelet](#) (1), la compagne de Voltaire qui traduisent Newton...) ou une [Christine de Pizan](#)... Ils ne se sont pas lâchés mais les regards étaient éloquentes quand nous avons évoqué le français sommaire de nombre d'immigrés... Nous nous sommes compris.

Ils sont partis, on arrivait à une gare... Et voilà que la poutinophobe commence à dire que la grande catastrophe était le réchauffement climatique et l'autre dame d'opiner. Il me restait 10 minutes de trajet, je ne voulais pas gâcher le plaisir que je venais d'avoir avec une idiote ne comprenant rien et répétant comme un perroquet ce qu'elle entend à la télé. j'ai pris mes cliques et mes claques et suis allée lire tranquillement à l'entrée du wagon.

Quelle journée ! Comme quoi 2 personnes suffisent à changer le sentiment que l'on a d'une journée, réussie ou pas et sa vision du monde. Pessimiste à 15 h, régénérée à 17 h grâce à mes deux contrôleurs... Merci à eux.

Quant à la bêtise des autres, il est de plus en plus

évident qu'il nous faudra une révolution, il y a trop de cons qui votent... et trop de lucides qui ne votent pas.

(1) Je vous conseille le remarquable ouvrage d'Elisabeth Badinter, « *Emilie, l'ambition féminine au XVIIIe siècle* ». Je sais qu'il est de bon ton dans certains milieux, même patriotes, de cracher sur Badinter car la peine de mort, car Mitterrand,... ce serait dommage de se passer dans la foulée des remarquables ouvrages de son épouse avec laquelle on peut être en désaccord politique et autre mais qui a fait un travail historique remarquable sur les femmes et les enfants avant nous.